

Prix Damase-Généreux 2016

Le prix Damase-Généreux vise à rendre hommage et à souligner l'apport important d'un médecin vétérinaire qui, au cours de sa carrière, a participé au développement de la médecine des petits animaux au Québec. Cette année, le prix, décerné par l'Association des médecins vétérinaires du Québec (AMVQ) en pratique des petits animaux, a été remis à la Dre Diane Frank.



Cette prestigieuse récompense lui a été présentée lors du banquet annuel qui se tenait à Montréal, le 22 avril dernier dans le cadre du 27^e congrès de l'AMVQ, et ce, en présence de quelques 425 convives.

Invité à prendre la parole, son confrère le Dr Martin Godbout a louangé le parcours professionnel exceptionnel de la Dre Frank, ainsi que sa très grande humanité. Puis, sur vidéo, de nombreux confrères et consœurs de partout dans le monde lui ont rendu hommage afin de témoigner leur reconnaissance professionnelle et leur profond attachement personnel.

Cliquez [ICI](#), pour visionner la galerie de photos du Prix Damase-Généreux 2016.

Biographie

Née à Montréal d'une mère autrichienne et d'un père suisse pâtissier, Diane Frank rêvait depuis l'enfance devenir vétérinaire.

Après l'obtention d'un baccalauréat en agronomie à l'Université McGill en 1979, elle s'inscrit à la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe. Diplômée en 1983, elle pratique dans le domaine des petits animaux, et ce, dans différents établissements.

Puis, en 1986, elle devient copropriétaire puis propriétaire de la Clinique vétérinaire de Rosemère, et ce, jusqu'en 1999. Au cours de cette période, elle prend la décision d'orienter sa carrière vers le comportement et s'inscrit à une résidence dans ce domaine à l'Université Cornell dans l'État de New York.

De 1996 à 1998, elle fait des consultations cliniques en comportement, réalise une étude clinique sur les phéromones synthétiques et donne des formations cliniques aux étudiants de quatrième année.

Par la suite, elle est recrutée par la Veterinary Hospital University of Pennsylvanie pour devenir chargée de cours de 1999 à 2001. Elle continue à y faire des consultations, de la formation et de la recherche.

Finalement, en 2001, elle est de retour au Québec comme professeur adjointe en comportement animal puis professeur agrégée en 2006 et professeur titulaire, toujours en comportement depuis 2012.

Il est à noter qu'en plus de devenir la première vétérinaire québécoise diplômée ACVB (*American College of Veterinary Behaviorists*) et la deuxième au Canada en 1998, elle sera aussi, en 2002, la première Nord-Américaine à obtenir un diplôme de vétérinaire comportementaliste de l'École nationale vétérinaire de France (ENVF).

La Dre Frank, membre de l'*American Veterinary Society for Animal Behavior* (AVSAB), de l'*American College of Veterinary Behaviorists* (ACVB), est également l'auteure de plusieurs dizaines d'articles scientifiques. Conférencière, elle s'est produite partout dans le monde, que ce soit au Canada, aux États-Unis, en France, en Italie, en Israël ou en Australie.

On lui doit la rédaction de nombreux chapitres de livres comme *Canine and Feline Gastroenterology*, *Vet Clinics of North America*, *Veterinary Internal Medicine* et *August's Consultation in Feline Internal Medicine*.

En plus de son apport scientifique, la Dre Frank s'implique directement dans le développement de sa profession, et ce, au sein de différents organismes. Elle fut membre du conseil d'administration de l'AMVQ à titre de représentante de la FMV ainsi que membre du conseil d'administration de l'Association canadienne des médecins vétérinaires de 2003 à 2010, puis de 2012 à 2014. Sans oublier qu'elle en a été la présidente une année, en 2008.

En 2014, la Dre Frank a reçu le Prix de la francophonie vétérinaire remis par la Fédération des associations francophones de vétérinaires pour animaux de compagnie (FAFVAC). Cette récompense est décernée à un médecin vétérinaire qui, par ses activités et sa carrière, permet de faire progresser la profession dans le domaine des animaux de compagnie dans son pays, tout en favorisant son développement dans l'ensemble de la francophonie.

Remerciements de la Dre Frank

« Je suis très touchée par la remise de ce prix. La médecine vétérinaire nous permet d'améliorer non seulement le bien-être physique, mais aussi le bien-être psychologique de nos patients ainsi que le bien-être de nos clients. Je suis vraiment comblée comme vétérinaire.

Je me permets un petit retour dans le passé.

La médecine vétérinaire des animaux de compagnie depuis une trentaine d'années a vu apparaître et se développer de nombreuses spécialités. Longtemps, les comportements des animaux ont été définis et limités à deux termes : l'animal était soit dominant (indésirable) soit soumis (désirable). « Tout » s'expliquait avec ces deux qualificatifs. L'éducation des chiens se faisait principalement par corrections physiques. C'est d'ailleurs un chiot de 4 mois qui avait été pendu parce qu'il était « dominant » qui m'a motivée à entamer un programme de résidence en comportement animal. Son examen physique avait révélé entre autres de l'œdème important au cou et des hémorragies au niveau des vaisseaux épiscclérotiques. Et finalement, le concept de maladie mentale chez le chien ou chat n'existait tout simplement pas. C'était toujours la faute des propriétaires! Puis, en 1995, la spécialité vétérinaire en comportement animal a été reconnue par l'AVMA. En 1999, nous étions deux diplômés de l'ACVB au Canada et 18 aux États-Unis.

Retour au présent

La FMV (notre faculté) est la seule faculté canadienne à offrir un programme de résidence en comportement animal et possiblement la seule université francophone.

Nous sommes quatre diplômés au Québec. Il y a deux autres diplômés dans le reste du Canada. Le Québec est pionnier...

Et maintenant pour le futur

La relève est extraordinaire! Martin Godbout, Mary Klinck, Isabelle Demontigny-Bédard, Enid Stiles et Marion Desmarchelier sont tous des personnes passionnées qui m'ont appris et apporté beaucoup chacun à leur façon. Je vous remercie!

Ma retraite approche, et j'espère... je suis convaincue que le service de médecine comportementale continuera de se développer.

Je termine en vous disant que ce prix n'est pas le mien, mais bien le nôtre, celui des vétérinaires québécois. Sans vous, je n'aurais pas pu réaliser ce projet que j'avais vraiment à cœur. J'ai pu entreprendre ce projet parce notre faculté croyait à l'enseignement de la médecine comportementale et avait créé un poste de professeur pour cette discipline. J'ai pu partager mon enthousiasme pour le comportement grâce à l'AMVQ pendant ma formation et par la suite grâce aux invitations comme conférencière. Merci à Michel Pepin et Michel Chénier! Et finalement, les derniers, mais non les moindres, les étudiants... Merci à tous ceux d'entre vous, du passé et du présent pour votre intérêt, votre curiosité, votre empathie, vos questions. Ce prix est aussi le vôtre!

Je suis très fière d'être vétérinaire, mais surtout d'être vétérinaire au Québec et je remercie l'AMVQ pour ce prix qui me touche énormément! »